

Octobre 2016

# Les dits de Médieva

*Automne en fleur, hiver plein de vigueur*



Au fil de ces quelques pages se déroule une dixième année d'amitié, de complicité, d'esprit créatif, de sérieux, mais aussi de gaieté et d'instantanés inoubliables.

Cette décennie sera exposée le 12 Novembre au Centre Social et Culturel Georges Brassens à travers une multitude de photos retraçant la multiplicité de nos activités: chant, danse, saynètes, volet social en direction des écoles et des maisons de retraite et aussi des moments de détente consacrés aux loisirs des adhérents sous la forme de sorties culturelles dans une thématique forcément historique.

Cette exposition sera un kaleïdoscope aussi multicolore que tous les costumes conçus et créés patiemment et sagement au fil du temps. Réjouissons-nous d'avoir atteint cet âge respectable et engrangé autant de beaux souvenirs.

Lauret Dubois

# 2006 Histoire d'une création

*Cette association Médiévale désirée, voulue ardemment par Patrick Torrent va enfin voir le jour en cette année 2006, par sa volonté tout d'abord, aidé dans sa démarche par ses amis sollicités pour participer à cette nouvelle aventure, un grand nombre d'entre eux ayant déjà, comme lui, exercé leur talent dans les spectacles Sons et Lumières illustrant l'histoire du Château de Champs sur Marne.*

*Alors, banco! le Moyen-Age aura ses passionnés à Champs!*

## Assemblée Générale constitutive le vendredi 9 juin 2006

*Etaient présents: Torrent Patrick , Maté Alain, Pontvianne Robert , Antoine Marie-France, Drieux Gilbert-Pierre , Drieux Marie-Pierre, Torrent-Desrayaud Laetitia, Desrayaud Benoit , Blondeau Monique, Torrent Marie-Elise.*

*Les dix se sont présentés et ont été élus à l'unanimité au CA.*

*Ce CA a élu le bureau suivant :*

*Président : Torrent Patrick  
Vice-Présidente : Antoine Marie-France  
Trésorier : Torrent-Desrayaud Laetitia  
Secrétaire : Pontvianne Robert  
Secrétaire adjoint : Drieux Gilbert-Pierre*

*Cotisation fixée à 10€*

*Projets d'activités :  
Tenue d'un stand à la foire d'automne du CSC Georges Brassens le 24/09/06  
Visite du Musée de Cluny  
Participation éventuelle au Téléthon 2006.  
Concertation mise en place pour la création d'un logo.*



Téléthon 2006

## Notre secrétaire de l'époque, Robert Pontvianne, se souvient...

**Oyez, oyez gentes dames et nobles seigneurs,**  
Damoiselles et damoiseaux, jouvencelles et jouvenceaux  
La belle histoire qui loin d'être un psychodrame  
Ravira les oreilles de nos pastourelles et pastoureaux  
Voilà quelques temps déjà, en l'an de grâce 2006  
Sous l'égide de passionnés d'histoire médiévale,  
Naissait dans le quartier du Bois de Grâce  
Une association plus qu'une simple amicale.  
Et ce fut le départ d'une longue aventure  
Qui n'avait rien d'un retour vers le futur.  
De ville en ville, de tavernes en églises  
Patrick, Alain, Laetitia, Monique, Marie-Elise  
Pierre, Robert, Benoit, Marie-Pierre, Marie-France  
Nous entraînent aux sources de l'histoire de France.  
Ainsi naissait l'association Médiéva.  
Avec ses airs de professeur Tournesol, Patrick  
Prit les manettes et fut rapidement le Maître en tactiques.  
Dame Marie-Elise, compagne de maître Patrick,  
De la mise en scène s'occupa, mais peu fière  
Elle dirigea farces de nobliaux et autres pauvres hères.  
Sur des textes de Laetitia l'incorruptible trésorière.  
Pour la place de secrétaire, c'est Robert qui s'y colla  
Et force rapports et comptes-rendus il rédigea.  
Bien épaulé par Pierre son adjoint gardien des principes.  
Une feuille de chou reprit les actions de la fine équipe  
C'est tout naturellement Alain dit «Lauret du Bois»  
Qui composa articles et chroniques, «les Dits de Médiéva»  
Et exposa les portraits de nos frais et beaux minois.  
Sous l'égide de Dame Monique, l'atelier de couture  
Vibrant du gazouillis de nos gentilles cousettes  
Vit la création de nombreuses et brillantes vêtements  
Que n'auraient pas dédaignées damelots et bachelettes  
Impossible d'oublier l'allant de Marie-France  
Assûmant par ailleurs avec brio la vice-présidence.  
Avec Marie-Pierre, comment passer sous silence  
Les prestations de notre maîtresse de danse.  
Cette dizaine de pionniers a érigé le temple  
Où bien d'autres ensuite suivirent leur exemple,  
**Pour la renommée et la gloire de Médiéva.**

# Animation «enfants» à G. Brassens

## 13 février 2016

*Les samedis se suivent mais ne se ressemblent pas. A l'énorme succès de la précédente animation dévolue aux enfants, a succédé un après-midi avec une fréquentation en demi-teinte.*

*Les organisateurs se sont perdus en conjectures pour trouver une explication à cette baisse: temps de saison froid et pluvieux n'invitant pas à sortir, concurrence à la télé d'un match international de rugby, que sais-je encore...*

*Cependant, inutile de faire la fine bouche, tous les ateliers ont été fréquentés et appréciés par les enfants qui ont pu profiter plus longuement de chacun. Ils ont fonctionné en continuité, les queues étaient réduites, mais existaient tout de même. C'est dire! Nouveauté, un atelier maquette à inscription obligatoire car nombre de places limité, était animé par un professionnel.*

*Médiéva a tenu ses promesses et engagements, grâce aux implications lors des réunions consacrées à la préparation des riches activités manuelles.*

*Le programme de cette après-midi Moyen Age a pu être respecté dans sa quasi totalité à la satisfaction de l'association et des animateurs.*

Enguerran



# Animation «enfants»

suite en images



## Repas amical

20 février 2016

*La période hivernale étant traditionnellement pauvre en animation, nous avons décidé de faire plaisir à nos estomacs et notre ami Jean-Marc nous a, comme d'habitude, chaleureusement accueillis et restaurés de belle façon au sein de son établissement «Le petit Savoyard». L'ambiance fut chaude, la concentration étant résolument ciblée sur le gustatif nous n'avons aucun souvenir photographique de ces excellents moments, trop occupés à remplir nos panses.*

# Salle Lino Ventura à Torcy Avril 2016



*Ce soir au spectacle de Lino Ventura,  
J'ai vu évoluer six Dames de Médiéva.  
Et quel bonheur de voir avec quelle grâce  
Elles ont dansé, et de passe en passe  
Sur rythmes et tempos d'habiles musiciens  
Elles ont dévoilé qu'elles avaient du chien.  
C'est avec une fierté non dissimulée,  
Que je me suis, aux applaudissements, mêlé.  
Pour leur témoigner ma grande admiration,  
J'ai crié: "bravo!", sans modération.*

*Enguerran*



# Ferme de la Jonchère

7 Avril 2016

## Animation de l'Assemblée Générale du Crédit Mutuel

Soirée qui a tenu toutes ses promesses de réussite comme d'aléas.

D'abord, une pièce réservée à l'habillage trop exigü pour notre vingtaine de participants. Cependant le temps imparti à la préparation permettait un roulement salvateur.

Notre participation, une fois que les débats ont été clos, fut mitigée, difficile d'apporter une ambiance plus communicative, avec une assemblée nombreuse peu encline à prêter son attention surtout que les agapes débutaient. Il a fallu toute l'expérience d'une Marie-Elise, d'un Jean-Claude, d'un Jacques et d'une Jeanette, pour arriver grâce à leur voix portante, à réussir à attirer une écoute plus disciplinée.

En revanche, les prestations chantées, mimées, dansées ont reçu un accueil mérité et ont rencontré leur public.

Pour terminer, soirée plus que réussie et, ce qui a largement contribué à la liesse, un buffet exceptionnel parfaitement arrosé!

Enguerran



Chers amis,

Dans des circonstances délicates et multiples, Médieva a su avec patience évoluer et s'adapter.

Le buffet nous a quelque peu réconfortés et l'ambiance s'est peu à peu installée.

Notre dynamique et notre motivation ont été unanimement reconnues aux dires des responsables qui, les autres années, avaient été déçus.

Alors que dire sinon merci et Médieva toujours unis.

Patrick et Marie-Elise



Pour les 14 participants tout s'est déroulé, sans anicroche, selon la programmation rigoureuse prévue par Roger, dit Tancrede de Hauteville.

**Beaulieu les Fontaines:** Jehanne d'Arc est faite prisonnière le 23 mai 1430 à Compiègne. Pour des raisons de sécurité, elle sera maintenue en captivité, au château de Beaulieu en Vermandois (Beaulieu les Fontaines) où elle sera traitée sans trop de sévérité. Mais après une tentative d'évasion, elle sera enfermée dans un réduit de la tour, jusqu'à ce que Jean de Luxembourg, le 25 octobre 1430, emmène sa prisonnière jusqu'à Arras et la confie à une escorte anglaise pour rejoindre Rouen. Elle sera vendue pour une rançon de 10 000 livres. De la puissante forteresse il ne reste que la tour joutant l'entrée où se tenait l'ancien pont-levis, reconstruite en briques sur les vestiges de l'ancienne. C'est à l'intérieur de cette dernière qu'un sanctuaire et un cachot sont aménagés, contenant tous les témoignages révélateurs du passage de la jeune et symbolique guerrière.

Direction **Noyon** ensuite. Douze heures pile, nous prenons place à La Taverne des Templiers, restaurant réputé, pour un repas délicat et savoureux qui remportera tous les suffrages. Point de note discordante.

L'après-midi, **Carisolias**, parc du village de Crisolles, consacré à l'évocation du M.A. et où se trouvent les gîtes, heureusement bien chauffés. Une bise, rendant la perception du froid plus intense, nous accompagnera, tout le long de la démonstration, très intéressante, du savoir faire du fèvre, ainsi nommé à l'époque médiévale. A partir du XII<sup>ème</sup> siècle, on lui attribuera le nom de forgeron, s'il demeure spécialiste du travail de l'or, on parlera d'orfèvre et de bijoutier s'il apporte d'autres agréments. Il fera une démonstration d'allumage de forge, uniquement avec les matériaux connus à l'époque, en frottant énergiquement un silex à l'aide d'un briquet, (sorte de poing américain dentelé) au dessus de petits copeaux d'amadou.





*Le repas médiéval du soir, copieux et réussi, bien arrosé, a permis de réaliser un tour de table, (nous étions installés en carré) sous l'égide de la confiance et où chacun, à tour de rôle, a raconté dans quelle circonstance il a rencontré le compagnon ou la compagne de vie, et ce dans une écoute attentive exceptionnelle.*

*Dimanche matin, visite du musée du Noyonnais, avec présentation des vestiges archéologiques de la cité gallo romaine, avec maquette lumineuse retraçant le développement de la ville, le quartier de la cathédrale datant du XII et XIII ème, avec des bâtiments à l'usage des anciens chanoines et de l'évêque. L'après midi, visite de la cathédrale. Un enchantement de lumière! Une des premières gothiques, datant de la deuxième moitié du XIIème, avec ses quatre étages, l'exubérance de ses voûtes flamboyantes, un vrai bonheur. On a pu accéder au cloître, ainsi que dans l'ancien réfectoire des chanoines du XIII ème.*

*Enguerran*



Merci à ceux qui ont participé à notre WE culturel de Noyon.

Nous avons passé un agréable moment tant au niveau culturel que festif et qu'amical.

La famille MEDIEVA était bien au rendez-vous. Aucun grain de sable n'est venu perturber notre WE. Nous avons laissé une très bonne impression à nos différents prestataires (resto, guides, gîtes et parc Carisiolas).

Le parc Carisiolas serait même intéressé que nous participions à une de leur journée de rencontre médiévale (à suivre). Encore une fois merci de votre gentillesse.

Roger (Tancrede de Hauteville)



*Point de photos de notre animation traditionnelle, ces images proviennent de «captures» sur une vidéo de cette édition 2016 trouvée sur YouTube, ce qui explique leur médiocre qualité.*



*Météo des plus clémentes, avec un soleil généreux la journée pour terminer le bal à minuit, avec un petit 10° quand même.*

*Cette année, nos installateurs chevronnés que sont Jean-Claude, Bernard, Roger, Patrick et Marie-Elise, ont monté en un temps record, deux tentes dans l'espace restreint imparti. La dernière, une rotonde avec mât central, très pratique pour stocker habits et objets personnels après déshabillage. Pour le démontage, Jacquouille et Jacquelin n'étaient pas de trop pour donner leur part d'expérience et d'efficacité et faciliter ainsi le rangement.*

*Pour attirer le chaland, la consigne d'être toujours présent et prêt à se lancer dans une succession impromptue de chants, danses, saynètes, embrayés à la suite, dans la foulée du succès, a été respectée à la lettre.*

*Pas de temps mort, nous avons été ainsi plus souvent mis à contribution, situation encline à flatter nos égos cabotins. Malgré tout, le constat est récurrent: ce qui fonctionne avec moins de bonheur, ce sont les saynètes qui, malgré le jeu des acteurs forçant leur voix, n'atteignent pas convenablement, un public disséminé alentour.*

*Cependant, la satisfaction était là, bien présente, grâce au maître de chant Jehan et à la maîtresse de danse Azalaïs de Toulouse (Nicole) qui a fait évoluer son monde, à merveille, parfois au sein des spectateurs.*

*Bal de clôture très suivi et très nombreux, réussi comme d'habitude, dans la bonne humeur partagée, à la convenance des organisateurs qui souhaitent chaque année notre concours.*

*Enguerran*

A quelques pas de l'église Saint Martin, nous avons installé notre campement, nous avons dansé, chanté, bu et mangé en bonne compagnie. Nous avons joué notre partition, parfois dans le désordre mais toujours avec envie et quel succès auprès des enfants, en particulier cette petite fille qui semble avoir apprécié MEDIEVA, notre public rajeunit et les applaudissements nous portent vers d'autres moments animés. Merci à tous et à bientôt pour de nouvelles sensations Les lumières du château de Champs nous attendent et il nous faut commencer à préparer notre escapade au château de Thil. Bonne journée à tous et à la prochaine répétition.

Patrick et Marie Elise



# Farandole de Champs

21 Mai 2016



**La farandole des associations a été cette année couplée avec la nuit des musées.**

*Cette manifestation est ordinairement répétitive, que dire des changements?*

*1°) Météo exceptionnellement favorable,*

*2°) D'avantage de commerçants exposants,*

*3°) Médiéva programmé en vedette américaine dès le début des festivités a eu du mal à réunir pour la première danse quatre couples qui ont relevé le défi avec succès et autorité. Les autres cherchaient vainement un parking.*

*4°) Nombreux public, comme d'habitude beaucoup d'associations, sauf au moment du défilé de clôture que seul Médiéva a honoré de la présence d'une moitié de ses participants, les autres étant partis allumer les 21000 bougies du spectacle nocturne suivant, programmé au château de Guerran*



*Le temps a repris son manteau de vent, de froidure et de de pluie , mais hier sous un soleil luyant cler et beau, vous avez tous avec votre bonne humeur et votre motivation porté encore haut les couleurs de Médiéva. Merci aux danseuses, aux vendeuses d'hypocras et de gâteaux, aux chanteurs et chanteuses qui ont égayé les marchands surpris de notre complicité et de notre présence sur la fête.*

*Merci aussi aux courageux qui ont défilé et à celles qui nous ont représenté à l'élaboration de la brouderie ardente, ruisseau d'orfavrerie, gouttes d'or en livrée jolie qui illumina le château en fin de soirée.*

*Ce ne fût pas une dure journée mais une belle et bonne journée, alors bravo à tous et à bientôt pour préparer notre montée sur la forteresse de thil, cet été, où j'en suis sûr nous partagerons encore de bons moments ensemble.*

*Patrick et Marie-Elise*

# Fête des lumières

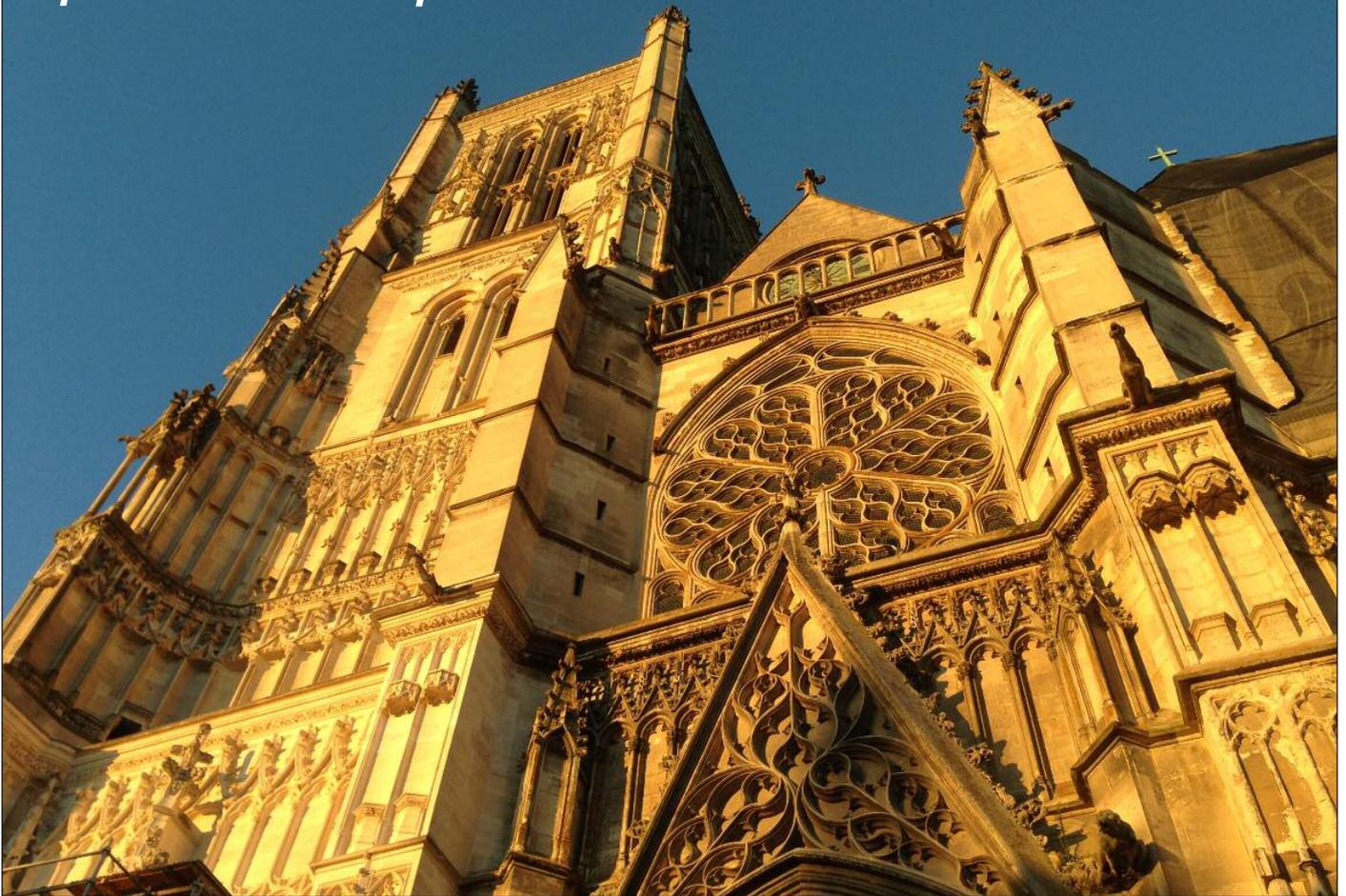
21 Mai 2016



*Quelques unes de nos dames ont participé à la mise en place des bougies, rude et longue tâche, mais quelle satisfaction devant le résultat final!*



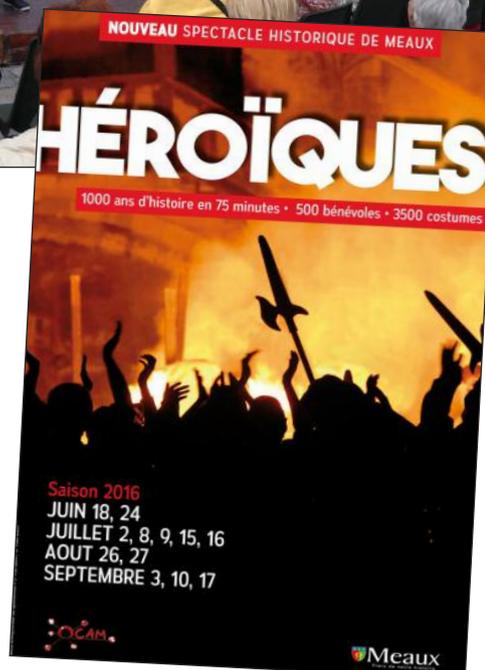
### Spectacle «Héroïques»



*Cette sortie était programmée pour venir admirer ce grand spectacle Sons et Lumières dans la cour du chapitre de la très belle cathédrale de Meaux. En attendant la tombée de la nuit nous avons eu le plaisir d'assister à deux saynètes proposées par des membres de la troupe, ce fut habilement et gaiement réalisé pour le plus grand plaisir des spectateurs.*

*L'évocation des grandes heures du lieu nous a ensuite emmenés au fil des siècles grâce à une série de tableaux colorés et animés par des danses. Bref du beau travail, les nombreux bénévoles ont été très justement applaudis et félicités.*

*Lauret Dubois*



# Thil

13 & 14 Aout



Allégeance à Perceval et ouverture de la fête.



8ème édition placée sous le signe du soleil, renouveau espéré après la pluie de l'an dernier. Une belle réussite pour Médiéva, sollicitée à maints niveaux qui a joyeusement rempli son contrat en intervenant par des chants, des danses, de la comédie et montré son savoir faire et ses atours.



# Thil

## Suite en images





*La défection tardive des volontaires prévus pour animer les jeux d'enfants a amené Perceval à solliciter la participation de Médieva pour les remplacer. Robert, Benjamin, ainsi que Marie-France et de gentes demoiselles de la lignée Demaizière ont fait le bonheur d'une nombreuse troupe d'enfants ravis de participer aux jeux et de se faire adouber par de preux chevaliers en présence de la Reine.*





Les bottes du Comte de Zenasch réparées au scotch



On range et on ferme  
ou le corps de balai en action.



"A tous les membres de Médiéva, nous espérons que votre retour en vos terres s'est bien passé. Nous commençons à faire surface des suites de la fête: rangement, évacuation des déchets, retraits des panneaux d'affichage, retour des invendus et prenons enfin le temps de vous adresser ces quelques mots. Nous tenons à vous exprimer nos plus sincères remerciements pour ce merveilleux W.E. ensoleillé à Thil. Votre bonne humeur légendaire, votre don de vous mêmes ont remporté auprès du public un grand succès et nous en sommes très heureux. Nous vous embrassons bien fort

Catherine et Perceval

# Foire d'automne

24 Septembre 2016

Le matin, les installateurs fidèles du stand sont intervenus avec une efficacité redoutable. Plus tard, les petites mains ont pelé, coupé et débité, participant avec les autres anonymes à la préparation des ingrédients du menu. Puis, ce fut l'inévitable queue, pour un repas copieux et goûteux, justifiant du plaisir de s'éterniser à table.

A partir de 15 heures, l'animation. Le stand ne désemplit plus: coloriages, découpages, torsades de bandeaux de tête, jeux d'adresse, et ce, trois heures durant. Et en guise de conclusion, saynète, chant mimé, danse partagée. Démontage, rangement, fin discrète et... satisfaction générale.

Enguerran



# Glané dans la presse

## POURQUOI ?

### Les chemises homme et femme ne se boutonnent- elles pas du même côté ?

Apparus vers le XIII<sup>e</sup> siècle, les boutons étaient autrefois un marqueur social, réservé à la noblesse ou aux très riches familles du Moyen Âge. Les femmes nobles et élégantes avaient alors des bonnes pour les aider à revêtir leurs toilettes. Leurs boutons étaient donc disposés de telle sorte que leurs domestiques, souvent droitnières, puissent les fermer en étant face à elles. À l'inverse, les hommes devaient pouvoir dégainer leurs épées de la gauche vers la droite. Cet usage a traversé les âges et les modes vestimentaires, au point qu'aujourd'hui même les fermetures éclair sont placées tantôt à gauche tantôt à droite selon que l'habit sera porté par une femme ou un homme.



Paris abrite une foule de mendiants et de quêteurs religieux tout aussi bruyants. Les antonins se reconnaissent au : " N'y a-t-il rien pour les pourceaux de Saint-Antoine ? "

Ce cri extraordinaire a une longue histoire. En 1131, dans une rue de Paris, le fils aîné de Louis VI le Gros tombe de cheval et se tue à cause d'un cochon. Une ordonnance royale interdit désormais de laisser divaguer les porcs dans la ville, mais le prieuré du Petit-Saint-Antoine obtient le privilège de continuer à y faire paître ses pourceaux. C'est en leur nom que les moines quêtent.

## ■ D'OÙ CA VIENT ?

### Ripailler

COMME « FAIRE BOMBANCE », ce verbe évoque les plaisirs abondants de la table et semble sorti d'un conte de Rabelais. Sauf que « Ripaille » a vraiment existé : c'était un prieuré de Haute-Savoie dans lequel le comte de Savoie Amédée VIII décida de se retirer pour mener une vie monacale dès 1434 après la mort de sa femme et de son fils. Monacale... mais pas ennuyeuse pour autant. Ce bon vivant aimait la bonne chère et les bons vins, qu'il partageait avec de joyeux compagnons de table, et peut-être aussi quelques dames. Une expression naîtra alors de ces festins gargantuesques : « facere ripaliam, hoc est indulgere ventri », ce qui veut dire « faire ripaille, c'est soigner son ventre ». Depuis, l'expression est restée, mais les règles de la diététique, elles, ont bien changé.

### La rançon de la gloire...

Un prisonnier incapable d'acquitter sa rançon perdait toute considération. Un otage de haut rang pouvait être l'objet de disputes lorsque, avant de se rendre, il avait été assailli par plusieurs combattants.

Ainsi, Jean le Bon, à Poitiers, il se rendit à Denis de Morbecque, chevalier d'Artois, ce qui provoqua un pugilat entre son vainqueur et les Anglais qui revendiquaient sa prise. Les deux hommes eussent peut-être succombé si Edouard de Woodstock ne les avait soustraits à leurs agresseurs par l'intervention de quelques chevaliers vigoureux et autoritaires.



### La charge des chevaliers à Crécy...

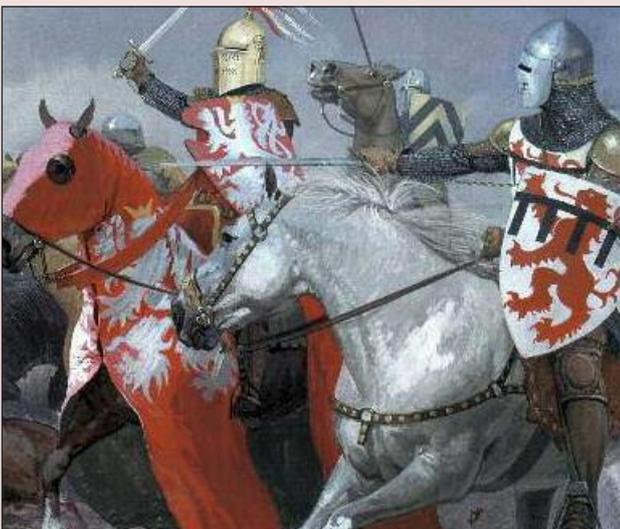
" Un nouveau nuage de flèches tomber sur la chevalerie de France avec ce feulement si singulier qu'on frissonna de l'entendre. On vit le roi prendre un trait dans sa ventaille et l'arracher. Du sang sinua sur son colletin.

Aux Goddons ! hurla Saint-Venant.

Aux Goddons ! fit Alençon.

On vit le comte de Blois, qui avait joyeusement embroché du Français et du Génois, pointer sa lance souillée par des débris d'intestins ; on vit le duc de Lorraine achever un arbalétrier d'un coup de hache et brandir le croissant d'acier rouge en criant : « Aux Goddons ! A la mort ! A la mort ! ». On vit le comte de Namur abattre son fléau d'armes sur un vougier de sa propre maison et galoper vers les hauteurs de la colline ; on vit deux des trois archevêques, mitrés de fer, frapper des têtes à coups de crosse ; on vit Thierry de Senseilles, sur son beau cheval, lever bien haut la bannière de Jean de Hainaut et s'élancer ; on vit la vieille oriflamme de Saint-Denis osciller derrière Philippe VI entouré de Montmorency, Thouars, Sancerre, criant à qui mieux mieux : « Pour Dieu et le royaume ! »

Avec l'aimable autorisation des éditions Aubéron



# Au fil de l'ouvrage...

## L'atelier de couture

La couturière,  
Elle parle, elle coud,  
Elle pare le cou,  
Elle parle encore,  
Elle pare le corps.  
Ses doigts volètent sur le tissu.  
Leurs ballets m'émoustillent,  
Je suis sens dessous dessus.  
Bravo, bravo les filles.  
A l'atelier de couture s'activent les petites mains.  
Si vous êtes mal en point on ne vous écarte point.  
Le seul qui commande est le patron  
A qui on obéit le petit doigt sur la couture.  
On taille on coud mais on ne tourne pas en rond.  
Ce qui doit être fait le jour n'est pas remis à demain.  
On s'accroche, on s'échine on serre les points.  
Cette partie de dé n'est pas un jeu de hasard.  
Tout est contrôlé par Dame Monique  
Qui, c'est connu, dans sa recherche médiévale est unique.  
Tout est sur la table et non point de côté.  
Chacune dans son rôle, s'active.  
A son ouvrage l'attention est vive.  
Point de faux plis ni de surplis.  
Un bas de surcot mal fini les fait ourlet.  
Au moindre accroc elle fait la chasse. *Robert de Chalançon*



## 100 fois sur le métier...

Se produire en public nécessite de peaufiner les prestations afin de donner la meilleure image de l'association, l'exigence grandissant en même temps que la renommée.  
Alors, régulièrement nous nous réunissons et répétons, ici à l'Italienne (textes dits sans les jouer) et finalisons notre jeu, nos chants, et nos danses aussi quelques fois le dimanche matin.



# Le coin du petit lettré

Il me téléphone assez souvent pour me demander si j'ai suffisamment de textes pour la prochaine parution, oubliant qu'il m'en envoie quasiment à jet continu par mail, poussant le vice jusqu'à me mettre son fameux petit carnet noir sous le nez lors de nos rencontres, je suis alors coincé, pas d'échappatoire possible!

La difficulté qui suit consistant à sélectionner ceux qui me paraissent les plus insolites et surtout de me souvenir de tous ceux qu'au fil des ans j'ai pu publier, afin d'éviter de fâcheux doublons. Je me limite à deux pages, sachant que je pourrai en ajouter tout autant, mais je résiste avec opiniâtreté. Et en plus je me sens obligé de le remercier, c'est insupportable, ne trouvez-vous point?

Lauret Dubois



## Origine du col de chemise

**Il peut être anglais, italien ou mao.**

**Le col de chemise tire ses origines au XVème, porté quasi essentiellement par les ecclésiastiques.**

**Les prêtres laissaient apparaître ce sous-vêtement (généralement blanc), symbole de simplicité et de pureté.**

**Imités ensuite par le clergé à la Renaissance, par les intellectuels et les hommes lettrés, au XVIIè par la noblesse.**

**Cols bleus pour les ouvriers. Cols blancs pour les employés au début du XXè.**

## Relevailles:

**La parturiente, au Moyen Age n'est pas acceptée en public, elle est impure, son enfant n'étant pas baptisé. Elle ne participe même pas au baptême de celui-ci et doit attendre ses relevailles en souvenir de la Sainte-vierge, qui se purifia au Temple.**

**Deux mois après la naissance d'une fille, un mois si c'est un garçon, les familles organisent de grandes fêtes pour marquer le retour en grâce de la maman dans la communauté, notamment religieuse.**

## Le chant de la tourterelle:

**Tourterelle apparaît au XIè siècle sous la forme turtrelle puis au XIIIè sous sa forme moderne. Il vient du latin "turturella", diminutif de "turtur" onomatopée du chant de cet oiseau.**

**C'est ainsi que depuis le XVIIè s les tourtereaux peuvent se roucouler de tendres mots.**

## Pourquoi le biscuit porte -t-il ce nom?

**Le terme biscuit a pour origine un mode de préparation employé avant les longues traversées en mer, au Moyen Age formé de "bis" et "cuit", soit cuit deux fois.**

**Les marins de l'époque se préparaient des gâteaux à base de farine et de levain qu'ils cuisaient une première fois, puis une seconde fois (avant de monter à bord) dans le but d'en retirer l'humidité. Une fois bien secs, ces aliments pouvaient être conservés très longtemps.**

## Les couilles du Pape

**En l'an 822, une certaine Jeanne de Borgia se serait grimée pour suivre son amant de Cardinal.**

**Quelques années plus tard, elle fut élue Pape avant d'accoucher d'une petite dans les rues de Rome.**

**D'où la légende de la Papesse Jeanne.**

**En 1305, lors de l'élection de Clément V (Pape aux traits efféminés) le sacré collègue, afin de ne pas commettre d'erreur, le fit asseoir sur un trône percé.**

**Un cardinal était chargé de constater ses attributs, déclamant en latin devant le concile: "Il en a une belle paire et elles sont bien pendantes comme nos figues!"**

**C'est pour cette raison que les botanistes ont nommé les figues: "Couilles du Pape" ou "marseillaises" ou "précieuses du Pape", dès le XIVème siècle.**

## Le mot bière apparaît pour la première fois en 1435

**Le Moyen Age connaît une sorte de démocratisation de la bière, grâce aux contributions monastiques. Les moines expérimentent les différentes méthodes de fabrication de cette boisson.**

**Notamment, avec l'apparition du houblon.**

**En 1435, un texte officiel, prévu pour la réglementation du commerce de la cervoise, paraît. C'est la première fois que le mot bière est employé.**

## Pourquoi dit-on d'un fou qu'il est "timbré" ou "fêlé" ?

**Ce terme fait référence à certaines cloches utilisées au Moyen Age appelées timbres, ces cloches étaient frappées avec un marteau pour donner un signal à la population, notamment pour annoncer l'arrivée d'une personnalité ou pour clore des débats publics. Il arrivait qu'à force d'être martelées, ces cloches finissent par se fissurer, donnant un son dissonant. Par extension, les personnes simples d'esprit ou celles ayant perdu la raison ont été comparées à ces timbres fêlés, leur tête ne fonctionnant plus normalement.**

# Le coin du petit lettré, suite

## Pourquoi doit-on porter un toast?

Pendant le moyen âge, en France, une tostée est une tranche de pain grillée, que les Anglais appelleront "toast".

Au XVe siècle, ces derniers prennent l'habitude du pain "trempé de vin".

Au XVIIe siècle, ils boivent à la santé des dames avec une chope de vin contenant un morceau de pain grillé.

Au XVIIIe siècle, cet usage arrive en France peu à peu. Et le pain est vite oublié pour ne garder que le vin.

Pour honorer les mariés, il est d'usage de porter un toast. coutume qui vient du XIe siècle: on mettait une tranche de pain grillé au fond d'une coupe de vin lorsqu'on voulait rendre hommage à quelqu'un pendant une fête.

Cette tranche de pain appelée une "toastée". Chacun des convives buvaient à tour de rôle, et la dernière personne à qui on tendait la coupe de vin était celle qu'on célébrait: elle avait l'honneur de vider la coupe et de manger la toastée imbibée d'alcool.

«Le don d'amoureuse merci» est une forme quelque peu courtoise pour désigner le coït. (Guiraud), la merci étant l'abandon.

«Conclusion, que Renaud sur la place obtint le don d'amoureuse merci.»

## Donner l'aubade:

"Baiser une femme et lui faire ce qu'un mari fait à son réveil à sa moitié" (Le Roux)

Tousjours sain et jamais malade,  
Chascune nuyt nouvelle femme,  
C'est le refrain de la ballade.  
tous les matins la belle aubade.

Coquillart, Monologue des Perruques, 1466

## Vive le carreau! à mort la rayure!

Au Moyen Age la rayure est bannie. Il s'agit de "l'étoffe du Diable" (M.Pastoureau)

Des religieux de l'ordre de Notre-Dame-du-Mont-Carmel arrivent à Paris avec Saint-Louis au retour d'une croisade, en 1254, habillés de vêtements sombres, bruns, fauves, aux rayures blanches. Scandale! La rayure c'est le péché! Ces pauvres hommes sont vite surnommés des "frères barrés", frères bâtards, impurs, comme le rappelle la Bible: "Tu ne porteras pas sur toi, un vêtement fait de deux". Il faut attendre le XIVème siècle pour que la rayure soit réhabilitée.

## Fier comme un pou:

Bien étrange, l'expression correspond en fait à une confusion entre le nom de l'insecte et pou, forme dialectale de l'ancien français pouil, du latin pullus "coq" ou "poulet".

Il s'agit du coq qui règne sur la basse-cour. La forme "fier comme un pou sur son fumier" prêtant à confusion, on a interprété et modifié l'expression avec le nom de l'insecte.

Donner la cotte (la chemise, le devant) verte.  
Au Moyen Age on trouve le jeu de la verte.

L'autre jour dans un bocage  
Un garçon du voisinage  
Sur l'herbe vous estendit  
Et vous ayant decouverte,  
Vous donna la cotte verte  
Mon petit doigt me l'a dit

Gautier Garguille Chansons 1631

## Freluquet: XIIè

Diminutif de freluque, ancien français, menue monnaie. Dérivé de frelin, monnaie valant le quart de denier (du XIIè au XVIè)

## Abreuver le roussin

Expression grivoise de jadis:

Aphorisme médiéval désignant l'acte sexuel. Le roussin était un cheval trapu utilisé pour les guerres, qui se rassasiait à grands coups de seaux d'eau et de paille. De la paille à la couche, il n'y a qu'un pas!

## Gémellité

Avoir des jumeaux au Moyen Age effraie: est-ce un enfant adultère? La femme aurait-elle fauté? Est-ce la vision diabolique de l'autre enfant? La plupart du temps, le second nourrisson était souvent tué, ou était-il du moins conseillé aux mamans de n'en nourrir qu'un des deux.

## Mainmorte

Les serfs "attachés à la glèbe" n'avaient pas le droit de quitter la terre du domaine.

Il leur était interdits de se marier hors domaine sans autorisation (payante) du seigneur. A leur mort, ce dernier pouvait reprendre leurs biens en vertu du droit de "mainmorte" (ils n'avaient pas la possibilité de les transmettre, "leur main était morte").

# L'antre des friands

Comme à chaque édition de la gazette voici quelques recettes médiévales glanées au fil du Web. Cette fois-ci vous irez de l'apéritif au dessert, bref un repas complet qui devrait vous amener au moins à saliver un peu à défaut de réaliser ces plats qui semblent savoureux.

## Vin blanc au miel et à la sauge

1 bouteille de vin blanc sec + 100 g de miel liquide + 6 à 8 feuilles de sauge fraîche + 1 pincée de poivre.

Chauffer 25 cl de vin avec le miel. Mélanger afin que le miel se dissolve dans le vin. Ajouter la sauge ciselée fin. Retirer du feu. Poivrer si l'on souhaite. Laisser infuser 30 mn à couvert. Mélanger avec le reste du vin et laisser reposer 24h au frais avant de filtrer. Conserver au frais.

## Galimafrée

Pour 4 personnes : 600 g de gigot d'agneau cuit + 2 oignons + 1 verre de vin blanc + 3 cl de verjus + 1 pincée de gingembre en poudre + sel et poivre + saindoux.

Faire fondre les oignons émincés dans un peu de saindoux. Hacher un tiers de la viande. L'ajouter aux oignons et faire revenir doucement. Verser le vin blanc et laisser mijoter quelques minutes. Ajouter le gingembre et le poivre. Couper le reste de la viande en dés et l'ajouter au mélange précédent. Faire mijoter 10 mn. Vérifier l'assaisonnement et au moment de servir, déglacer avec le verjus.



## Darioles de cresse

Pour 6 darioles : pâte brisée + 250 de crème fraîche + 2 œufs entiers + 100 g d'amandes en poudre + 60 g de sucre.

Étaler la pâte brisée dans un moule à tarte et la piquer pour éviter qu'elle gonfle. Précuire au four préchauffé à 200°C pendant 10 mn. Battre les œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse et double de volume. Ajouter la crème et les amandes en poudre. Verser ce mélange sur la pâte. Enfourner pour 25 à 30 mn.

## Pasté de poires crues

Pour 1 tarte : 3 ou 4 poires + 100 g de sucre roux + jus de citron + cannelle + 2 abaisses de pâte brisée + 1 jaune d'œuf + 125 g d'amandes en poudre + 1 œuf + 125 g de sucre.

Peler les poires, les couper en deux et ôter le cœur. Les citronner. Préparer la pâte à amandes. Dans un robot, mixer la poudre d'amandes, l'œuf entier, les 125 g de sucre.

Dans le plat à tarte, déposer une abaisse de pâte, la recouvrir de la pâte d'amandes puis des demi-poires. Saupoudrer un peu de cannelle sur les poires. Sucrez largement avec le sucre roux et recouvrir de la seconde abaisse de pâte. Bien souder les bords et faire une petite cheminée au centre. Dorer avec le jaune d'œuf délayé dans quelques gouttes d'eau et enfourner pour 30 à 35 mn au four préchauffé à 210°C. Servir tiède ou froid.

Cette édition de la décennie a été mise en forme et en pages par Lauret Dubois avec la précieuse aide d'Enguerran de Bigorre (Paul) commis aux écritures et de Robert de Chalançon (Robert Pontvianne) préposé aux textes rimés.

Un grand merci aux contributeurs photos, particulièrement à Daniel Dri.

